

Histoire de Salle de Garde



C'est à la salle de garde de Saint-Antoine que je fis la connaissance de ce cochon de Nourdin, interne de première année comme moi, garçon gai, jovial et simple, qui ne méritait certainement pas l'épithète que l'on accolait à son nom.

Toutes sortes de bruits calomnieux couraient sur ses aventures galantes. On prétendait que revenant de nuit légèrement éméché, il avait mis à

mal une personne dont il fit rencontre dans le corridor : quand le jour se leva il aurait reconnu avec horreur qu'il avait eu affaire à une vieille lavandière de soixante-quinze ans !

Aussi attendait-on ses retours de noctambule avec une patience d'Apache. Un de nous faisait le guet, et, sitot qu'il nous signalait son arrivée,



Un accueil un peu froid.

nous sortions tous en chemise, nos brocs remplis d'eau à la main, et nous les lui versions pour éteindre l'hypothétique flamme dont il était supposé brûler.

Le jour du bal de l'Internat, on lui fit une farce assez réussie. Plein d'impatience, il s'était rendu un des premiers, sans nous attendre, au bal de Bullier. Nous en profitâmes pour vider entièrement sa chambre, enlevant tous meubles grands et petits. Puis nous posâmes au milieu un énorme tonneau vide, et dans son intérieur nous fichâmes un bougie allumée; enfin une ficelle relia le tonneau à la porte, de sorte qu'en rentrant vers quatre heures du matin, Nourdin tira la ficelle, culbuta le tonneau et fit un bruit

terrible; nous accourumes et l'arrosâmes une fois de plus.

Nous nous plaisions aussi en représentations artistiques. Parmi les plus originales était celle du grand moumoulaliche à laquelle excellait Nourdin. Comme il était petit et ventripotent,



La danse du grand Moumoulaliche.

on mettait son ventre à nu, on dessinait sur le dit abdomen une figure à la bouche immense. On profitait, pour marquer l'ouverture buccale, d'un pli de graisse passant par le nombril. La partie supérieure du corps était enveloppée dans un drapeau formant turban, et qui cachait dans ses replis le thorax et la tête.

Une fois le monstre ainsi fabriqué on le faisait danser au son de la musique qui préside à toutes les danses du ventre. C'était, je vous assure un spectacle fort réussi.

Et dire que Nourdin est aujourd'hui un de nos cliniciens les plus distingués. Ainsi passe la jeunesse.

D^r EIFER.



Quinze ans après.